

retirer *avec un baston blanc en la main*, accompagnés d'une escorte qui devait les conduire en sûreté, jusqu'au lieu de la Valette, près de Virieu. Les papiers et tous les meubles de Montrond furent inventoriés avec soin et laissés dans le château. Mais il fallut livrer aux Ligueurs les armes, les chevaux et tous les bagages de guerre. Enfin, on établit à Montrond une garnison dont la solde fut prise sur les revenus et les tailles payés par les habitants du pays environnant (1).

Dans ce même traité, les seigneurs de la Valette et de Charlieu s'étaient engagés au nom du baron de Bressieu, à faire renvoyer par ce dernier, dans un délai de huit jours, la garnison des châteaux de Luppé et de Saint-Julien-Molin-Molette et remettre aux Ligueurs la ville d'Andance. Mais le baron de Bressieu ne semble guère s'être préoccupé d'exécuter les promesses faites à son insu par les défenseurs de Montrond. Après avoir fait vainement plusieurs tentatives pour dégager la place, il n'en continua pas moins à tenir la campagne. A la suite du dernier échec subi sous les murs de son château, il alla se venger sur les terres du seigneur de Virieu, en ravageant le village de Mallevall, dont il emmena prisonniers presque tous les habitants (2).

Montrond fut ainsi occupé par les troupes de la Ligue pendant six années. Quand le parti royaliste reprit une à une les places fortes occupées par les Ligueurs, ce château fut un des derniers qui se rendit à Henri IV. Au mois

(1) Notes et documents de M. Péricaud, 18 août 1589, p. 43. — Biblioth. Coste n° 3,747. — Biblioth. de la ville de Lyon, n° 25,201.

(2) Les d'Urfé, p. 258 et 260.